

BERTRAND LAVIER Nouveaux tableaux 2005

4 septembre – 9 octobre 2021

5 rue du Pont de Lodi
Paris 6

On a trop souvent réduit l'œuvre de Bertrand Lavier à un ensemble de variations sur le *readymade* de Marcel Duchamp. Quelle paresse... Paolo Uccello a beau utiliser la perspective après Masaccio, cela ne fait pas du premier un épigone du second. Uccello ne fait que se servir d'un système symbolique inventé avant lui — et il en donne, de plus, une version très personnelle. C'est ce que fait Lavier : le *readymade* étant pour notre époque ce que la perspective fut à la Renaissance, c'est-à-dire un système visuel, il l'utilise pour parler du monde qui l'entoure, pour s'étonner de notre relation à l'Histoire, au temps, aux représentations. Il comprend d'ailleurs la notion de *readymade* d'une façon originale, car cinématographique : Lavier n'expose pas des objets, il ne les peint pas non plus, il les filme. Entendons le mot « filmer » dans les deux sens du terme : il signifie à la fois *recouvrir d'une pellicule et passer devant une caméra*. Ce qui sert de caméra à Bertrand Lavier, c'est l'espace d'exposition lui-même. Et en guise de pellicule, il enrobe images ou objets de traits de pinceau qui en recouvrent fidèlement les tracés. Il les « filme » donc, mais il les *couple* également, en créant d'insolites appariements d'objets, de parfums, de musiques... Enfin il les *augmente* en les faisant apparaître dans des contextes inattendus, ou encore en les branchant sur des systèmes contemporains, histoire de les survolter. Car l'œuvre de Lavier est faite d'effets spéciaux. Elle s'est donné pour sujet le degré d'illusion qui soutient les images, et pour méthode, les techniques qui permettent de déplacer les choses. Elle relève du cinématographe, c'est-à-dire d'une écriture des mouvements. Comme René Clair, Lavier propose toujours des hypothèses inattendues ; et comme Sacha Guitry, il se sert des formes pour organiser un discours plus profond qu'il n'y paraît. Artiste de la longue durée, il « fabrique du temps arrêté » : chaque œuvre est comme une apnée dans le flux des images. Quand il réalise en 2005 cette série de *reprises* de Frank Stella, qui actualise des œuvres peintes par l'artiste américain dans les années 1960, son emploi du néon relève d'une sonorisation, comme un passage de la guitare sèche à la guitare électrique. Sa reprise de Stella est une *amplification* — avec distorsion, et effet Larsen. Mais les sons, ou les styles, sont aussi des éléments de datation : toute image se lit par une date. Or les peintures de la grotte de Lascaux ne datent pas uniquement de la préhistoire qui les a vues naître ; elles sont également les contemporaines de Picasso ou d'Henry Moore, qui les ont vues tout court. Ainsi les *Nouveaux tableaux 2005*, présentés en 2021, se métamorphosent-ils une nouvelle fois...

– Nicolas Bourriaud

L'exposition « *La Bocca / Haier, 2005* » de Bertrand Lavier a lieu simultanément du 4 septembre au 9 octobre 2021, 28 avenue Matignon, Paris 8.

L'exposition « Nouveaux tableaux 2005 » est accessible du mardi au samedi de 11h à 19h au 5 rue du Pont de Lodi, Paris 6.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :
Emma-Charlotte Gobry-Laurencin
Jessy Mansuy
+33 1 56 24 03 63
galerie@kamelmennour.com

Contacts presse :
Pierre-Maël Dalle
Margaux Alexandre
communication@kamelmennour.com

Né en 1949 à Châtillon sur Seine, Bertrand Lavier vit et travaille à Paris et Aignay-le-Duc, près de Dijon (France).

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles et collectives dans le monde entier : au Centre Pompidou, au Musée d'Art Moderne de Paris, au Grand Palais, au Musée du Louvre, au Musée d'Orsay, au musée du quai Branly-Jacques Chirac, au Palais de Tokyo, à la Monnaie de Paris, à la Bourse de Commerce-Pinault Collection à Paris et à la Punta della Dogana-Pinault Collection à Venise, à la Fondation Louis Vuitton à Paris et à l'Espace Louis Vuitton à Tokyo, au Château de Versailles, à la Fondation Vincent van Gogh à Arles, au Consortium de Dijon, à la Tate Gallery et à la Serpentine Gallery de Londres, à la Villa Sauber à Monaco, au Palais des Beaux Arts à Bruxelles, au Musée Middelheim à Anvers, au Martin Gropius Bau à Berlin, à la Haus der Kunst à Munich, à la Kunsthalle Fridericianum à Cassel, à la Frankfurter Kunstverein à Francfort sur le Main, au MAMCO Musée d'art moderne et contemporain à Genève, à la Kunsthalle de Berne, au Macro Museo d'Arte Contemporanea di Roma et à la Villa Médicis à Rome, au mumok museum moderner kunst stiftung ludwig wien à Vienne, au musée de l'Ermitage à Saint Pétersbourg, au Solomon R. Guggenheim Museum, au MoMA PSI et au Swiss Institute à New York, au Musée d'Art Contemporain de San Diego, à la Maison Hermès Dosan Park à Séoul, au Hong Kong Museum of Art, à l'Hôtel Le Bristol, Paris, ainsi que dans le cadre de la Biennale de Venise.

Actuellement, son travail est exposé à la Bourse de Commerce-Pinault Collection à Paris et au couvent des Jacobins à Rennes, à l'espace de l'Art Concret à Mouans-Sartoux, à la Fondation Boghossian-Villa Empain à Bruxelles, au Consortium à Dijon, et prochainement à la Collection Lambert en Avignon.

Sa sculpture *Quelque chose de...* conçue pour rendre hommage à Johnny Hallyday sera visible sur l'esplanade Johnny Hallyday [8 boulevard de Bercy] à Paris dès septembre 2021.

BERTRAND LAVIER Nouveaux tableaux 2005

4 September – 9 October 2021

5 rue du Pont de Lodi
Paris 6

Bertrand Lavier's work has too often been reduced to a set of variations on Marcel Duchamp's readymade. Pure critical sloth. Paolo Uccello may have used perspective after Masaccio, but that does not make him the latter's epigone. Uccello was simply using a symbolic system invented before he came along—and giving it a very personal twist. This is what Lavier does: the readymade being for our time what perspective was for the Renaissance, i.e. a visual system, he uses it to talk about the world around him, to express his astonishment at our relationship to history, to time, to representation. Moreover, he apprehends the notion of readymade in an original, cinematic way: he neither exhibits or paints objects—he films them. Let us take the word "film" in both senses: *covering with film* or *recording with a camera*. Bertrand Lavier's camera is the exhibition space itself. And by way of film, he coats images or objects with brushstrokes that faithfully adhere to their lines. So he 'films' them; but he *couples* them too, creating unusual pairings of objects, perfumes, music and so forth. Plus he *enhances* them by embedding them in unexpected contexts or hooking them up to contemporary systems that *give them a boost*. For the Lavier oeuvre is made up of special effects: its chosen subject is the degree of illusion needed to sustain images, and its method the techniques that enable displacement of things. In this it can be likened to cinematography, that is to say, the writing of movement. Like René Clair, Lavier always comes up with unexpected theories; and like Sacha Guitry, he uses form to organize a discourse that runs deeper than it seems. An artist of the long haul, he "manufactures stopped time": each work is like an apnea in the flow of images. When he produced this series of Frank Stella *revivals* in 2005, updating works painted by the American artist in the 1960s, his use of neon added a soundtrack, like a transition from the acoustic to the electric guitar. His cover versions of Stella are an *amplification*—complete with distortion and feedback. But sounds, or styles, are also dating factors: any image is read by a date. The Lascaux cave paintings date not only from the prehistoric moment of their genesis; they are also contemporaries of Picasso and Henry Moore, who really saw them. Thus the *New Paintings 2005*, presented in 2021, are transformed yet again.

– Nicolas Bourriaud

The exhibition "La Bocca / Lavier, 2005" by Bertrand Lavier takes place simultaneously from 4 September to 9 October 2021, 28 avenue Matignon, Paris 8.

The exhibition "Nouveaux tableaux 2005" is accessible from Tuesday to Saturday from 11 am to 7 pm at 5 rue du Pont de Lodi, Paris 6.

For further information, please contact:
Emma-Charlotte Gobry-Laurencin
Jessy Mansuy
+33 1 56 24 03 63
galerie@kamelmennour.com

Press contacts:
Pierre-Maël Dalle
Margaux Alexandre
communication@kamelmennour.com

Born in 1949 in Châtillon sur Seine, Bertrand Lavier lives and works in Paris and Aignay-le-Duc, near Dijon (France).

His work has been part of numerous solo and group exhibitions around the world: at the Centre Pompidou, the Musée d'Art Moderne de Paris, the Grand Palais, the Louvre Museum, the Musée d'Orsay, at the musée du quai Branly–Jacques Chirac, the Palais de Tokyo, the Monnaie de Paris, the Bourse de Commerce–Pinault Collection and the Punta della Dogana–Pinault Collection in Venice, the Louis Vuitton Foundation in Paris and the Espace Louis Vuit-ton in Tokyo, the Château de Versailles, the Fondation Vincent van Gogh in Arles, the Con-sortium in Dijon, the Tate Gallery and the Serpentine Gallery in London, the Villa Sauber in Monaco, the Centre for Fine Arts in Brussels, at the Middelheim Museum in Antwerp, the Martin Gropius Bau in Berlin, the Haus der Kunst in Munich, the Kunsthalle Fridericianum in Kassel, the Frankfurter Kunstverein in Frankfurt am Main, the MAMCO in Geneva, the Kunsthalle in Berne, the Macro Museo d'Arte Contemporanea di Roma and the Villa Medici in Rome, the mumok museum moderner kunst stiftung ludwig wien in Vienna, the State Hermitage Museum in Saint Petersburg, the Solomon R. Guggenheim Museum, the MoMA PS1 and the Swiss Institute in New York, the Museum of Contemporary Art in San Diego, the Maison Hermès Dosan Park in Seoul, the Hong Kong Museum of Art, the Hôtel Le Bristol, Paris, as well as part of the Venice Biennale.

His work is currently exhibited at the Bourse de Commerce–Pinault Collection in Paris and at the Convent of the Jacobins in Rennes, at the Espace de l'Art Concret in Mouans-Sartoux, at the Boghossian-Villa Empain Foundation in Brussels, at the Consortium in Dijon, and soon at the Collection Lambert in Avignon.

His sculpture *Quelque chose de...* a tribute to Johnny Hallyday will be visible on the esplanade Johnny Hallyday [8 boulevard de Bercy] in Paris from September 2021.